



De nouvelles zones protégées en mains de Pro Natura dans le Jura bernois

La « Vieille Birse » entre Sorvilier et Court fait partie de l'une des quatre nouvelles réserves naturelles de Pro Natura dans le Jura bernois. Dans deux anciens méandres de la Birse non loin l'un de l'autre, l'association de protection des oiseaux *L'Alouette* a aménagé de grands étangs il y a plus de 50 ans. Photo: Lorenz Heer

«Ce qui a commencé il y plus d'un siècle avec le Parc national suisse est devenu au fil du temps un vaste réseau: Pro Natura sauvegarde et gère 781 réserves naturelles en Suisse»¹. Pro Natura Berne est heureuse d'annoncer qu'au cœur du Jura bernois, 4 nouvelles aires protégées Pro Natura font partie depuis 2022 de ce «puzzle coloré pour plus de biodiversité»¹. Ces nouvelles pièces sont des étangs, roselières, prés et forêts humides, zones de sources, etc. dissimulées dans les recoins de Grandval, Court, Sorvilier et Péry-La Heutte.

Chacun de ces 4 sites a sa particularité, sa richesse, son potentiel... À Grandval, au lieu-dit «Les Heurtous», mégaphor-

biaie marécageuse, prairie à molinie et à populage, ainsi que des surfaces de bas-marais regroupent de nombreuses es-

pèces floristiques et faunistiques protégées et rares, tels la Campanule étalée, le papillon Grand Mars changeant ou encore la libellule Orthétrum bleuissant. Des surfaces forestières inscrites à l'inventaire cantonal des associations forestières rares à favoriser dans un état proche de la nature et nécessitant peu d'intervention, viennent compléter la mosaïque des milieux naturels de ce site et de petites

Suite à la page 3

¹ Pro Natura magazine 3/2023 mai - page 5



Sommaire

- 1 Nouvelles zones protégées
- 2 Éditorial
- 5 Action Lièvre & Cie
- 6 PV - Grandes installations
- 7 Pro Natura interne
- 8 Sections régionales
- 10 Éducation à l'environnement
- 12 JUNA Berne

Impressum

Revue d'information des membres de Pro Natura Berne et de ses sections régionales. Jointe au Pro Natura Magazine 5/2023 (octobre 2023). Paraît deux fois par année.

Éditeur:

Pro Natura Berne

Secrétariat:

Schwarzenburgstr. 11, 3007 Berne
Tél. 031 352 66 00
e-mail: pronatura-be@pronatura.ch
Site internet: www.pronatura-be.ch
IBAN CH46 0900 0000 3000 5640 2

Rédaction:

Lorenz Heer

Version française:

Élisabeth Contesse

Composition et impression:

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

Tirage:

24 000 (allemand et français)

« Il faut une stratégie globale et une planification à long terme avant que les Alpes ne soient construites sans réflexion » (extrait de « Das Magazin », 1. 7. 2023, p. 131').

Les Alpes ont la vie dure avec nous, amateurs de loisirs et insatiables touristes qui, depuis des décennies, « meublons » d'installations sportives et de « fun » même les plus beaux paysages. Et maintenant, une autre menace pèse sur l'espace alpin, sa flore et sa faune. À nouveau, les Alpes doivent être aménagées et utilisées, encore à des fins commerciales, cette fois pour nous fournir de l'énergie en hiver à partir de centrales solaires alpines.

Dans son article du « Das Magazin » du 1^{er} juillet 2023, Catherine Duttweiler a présenté une étude visionnaire, jusqu'ici inédite, intitulée « L'avenir des Alpes ».

Sous la direction du professeur Günther Vogt et de Thomas Kissling du Département d'Architecture de l'EPFZ, des étudiants élaborent des scénarios futuristes et se penchent sur des questions fondamentales telles que « quelles sont les conditions spatiales, géologiques, botaniques et géographiques des vallées alpines, et dans quelle mesure sont-elles adaptées à l'hydroélectricité, au photovoltaïque, à l'agriculture ou au tourisme? ». Des données sur les précipitations, l'exposition, les températures, la nature du sol, le potentiel économique et touristique ont été rassemblées et analysées. Il en ressort une description précise des vallées étudiées, nommée « profil spatial » (Das Magazin, p. 10), renvoyant à des principes et « images d'avenir » d'usages futurs de l'espace alpin, lorsque les glaciers auront fondu et que de nouveaux paysages et champs se seront formés. Du point de vue de la protection de la nature, il ne faut en aucun cas reproduire dans les Alpes ce que nous observons en de nombreux endroits de Suisse comme résultat d'un aménagement du territoire raté et morcelé, à savoir un vaste mitage du territoire.

Dans la suite de l'article, Catherine Duttweiler appelle à un changement de paradigme. La planification et les concessions pour des installations productrices d'énergie doivent être supervisées par la

Confédération dans le respect de nos habitats alpins les plus diversifiés. Ceci ne doit pas être subordonné aux intérêts économiques à court terme (cf. subventionnement) ou aux visions à courte vue d'entreprises, de cantons et de communes.

Il faut une nouvelle façon de penser et d'agir, dans l'intérêt du pays. Il faut marquer un temps d'arrêt. « Les énergies renouvelables doivent certes être développées, mais pas à n'importe quel prix », indique l'étude, qui cite entre autres des solutions et décrit de bons exemples comme la centrale hydroélectrique de Hagneck.

Dans le canton de Berne, plus de trente projets sont, à notre connaissance, dans le pipeline de divers acteurs. Seule une fraction d'entre eux sera effectivement réalisée, mais le projet Solar Express et la Loi fédérale relative à un approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables (surnommée « Mantelerlass ») sont en vigueur. Bien entendu, Pro Natura Berne souhaite aussi promouvoir les énergies renouvelables issues de l'eau, du vent et du soleil, mais à quel prix? Dans tous les cas, pour mettre en balance tous les enjeux, il est nécessaire de disposer de sérieuses bases et de la réflexion globale précitée. Les discussions qui s'annoncent sont épuisantes, souvent frustrantes et pleines de contradictions. Sans concessions ni compromis, rien ne sera possible. En tant qu'organisation de protection de la nature expérimentée et pragmatique, nous essayons de rester ouverts et de mener les discussions sans œillères idéologiques. Cela paraît plus simple à dire qu'à faire. Les valeurs naturelles et paysagères ainsi que les habitats dignes de protection restent notre point de mire; nous les défendons par tous les moyens. Lisez également l'article d'Étienne Guhl en page 6. Nous vous souhaitons un bel automne doré et vous remercions de votre soutien tout au long de l'année.

Verena Wagner-Zürcher, présidente



https://backend.catherineduttweiler.ch/site/assets/files/1150/202307_01_mag_diezukunftderalpen.pdf



Végétation au bord de l'étang de la réserve cantonale de la « Vieille Birse » entre les villages de Sorvilier et Court. Photo: Lorenz Heer



Roselière de pente à aulnes blanchâtres à Sorvilier. Photo: Lorenz Heer



Prairie à Molinie aux Heurtous à Grandval. Photo: Lorenz Herr

Suite de la page 1

sources diffuses, se transformant petit à petit en ruisseaux, se fauflent ici et là au

travers du terrain. Avec la collaboration du Club d'Ornithologie de Moutier et environs, nous pourrions dorénavant assurer le statut de protection de ce site de près

de 5.4 ha., ainsi que sa valorisation écologique.

Dans la vallée de Tavannes, non loin de la Birse canalisée entre Sorvilier et Court,

deux surfaces disjointes de 0.5 et 1.5 ha. ont été réaménagées il y a plus de 50 ans dans d'anciens méandres de la rivière par l'association de protection des oiseaux *L'Alouette*. Aujourd'hui ces deux surfaces figurent à l'inventaire des réserves cantonales et des sites de reproduction de batraciens d'importance nationale (IBN). Étangs, surfaces humides, saulaies buissonnantes marécageuses, frênaies, arbres isolés, haies, bosquets et prairies de fauche offrent une large palette d'habitats naturels pour de nombreuses espèces. *L'Alouette* nous a légué ces surfaces afin d'en assurer l'entretien et la valorisation en collaboration avec le Service de la Promotion de la Nature du canton de Berne. Quelques mètres au sud de ces sites naturels, un vaste projet de revitalisation de la Birse est en cours de planification par les

instances cantonales et communales. Les mesures qui seront prochainement mises en œuvre le long de la rivière permettront de valoriser l'attractivité et la mise en réseau des habitats humides dont font partie les deux sites que nous venons d'acquérir et qui sont devenus rares dans ce fond de vallée. Les évolutions naturelles à venir, notamment de certains groupes faunistiques, sont fort prometteuses et nous nous en réjouissons!

Un peu plus loin sur le versant nord de la commune de Sorvilier, c'est une roselière de pente à aulnes blanchâtres de près 5700m² que l'association *L'Alouette* nous a confiée. Ce milieu, fonctionnel et en équilibre depuis de nombreuses années est tout à fait unique dans la vallée de Tavannes! Et finalement, nous avons acquis une parcelle majoritairement boisée de quelque

5800 m², logée au cœur d'un méandre de la Suze à Péry-La Heutte. Nombreuses sont les personnes de la région qui se souviennent ici de la présence d'une énorme citerne de stockage d'huile de chauffage (réserves obligatoires un temps en Suisse) jusque dans les années nonante. Cet ouvrage au centre de ladite parcelle a été dé-

Nous avons besoin de la coopération d'autres acteurs pour assurer l'entretien et le suivi des zones protégées, notamment les agriculteurs à qui nous confions l'entretien extensif des herbages, mais aussi de bénévoles sur qui nous pouvons compter lors de travaux manuels ponctuels ou encore de surveillance ou d'observations naturalistes. N'hésitez pas à nous contacter si vous ressentez une motivation à nous accompagner (pronatura-jb@pronatura.ch).



Forêt humide avec grande proportion de bois mort au cœur d'un méandre de la Suze à Péry-La Heutte. Photo: Élisabeth Contesse



Anax empereur (*Anax imperator*, famille des *Aeshnidae*), femelle qui insère ses œufs un à un dans les débris végétaux tendres flottants à la surface d'un étang de la réserve cantonale de la « Vielle Birse » à Sorvilier. Photo: Lorenz Heer

mantelé et le terrain est à présent depuis plus de trente ans laissé à sa libre évolution, au gré des débordements de la rivière. Ce site présente un potentiel de valorisation à lier à la nappe et aux hautes eaux de la Suze, mais aussi à la forêt humide et au bois mort. Nos prochaines investigations nous permettront de mettre en œuvre des mesures favorisant les insectes et autres groupes tributaires de ces conditions.

Ces 4 nouvelles surfaces acquises par Pro Natura et Pro Natura Berne sont des opportunités pour la préservation et la promotion de la biodiversité au niveau local et bien davantage! Nous sommes reconnaissants aux propriétaires et associations qui nous offrent de telles opportunités et leurs adressons tous nos remerciements. C'est avec enthousiasme que nous allons suivre l'évolution des milieux, y observer la faune et la flore, et espérer bientôt y repérer de nouvelles espèces rares!

Élisabeth Contesse



La Campanule étalée (*Campanula patula*) aux Heurtous, rare dans le Jura bernois, avec une abeille sauvage (*Andrena curvungula*). Photo: Jean-Claude Gerber

Un troupeau de chèvres au service de la nature à Crémines

L'Action Lièvre & Cie BEJUNE mène depuis mai un projet de débroussaillage d'un pâturage d'importance pour la biodiversité à l'aide d'un troupeau de chèvres. Les buissons vont avoir la vie dure ces prochaines années!

Dans le Jura bernois, à Crémines, environ 8 ha du pâturage des *Trois Tilleuls* et de *la petite Fin* – inscrit à l'inventaire des prairies et pâturages secs d'importance nationale (PPS) – subissent depuis des années un fort embroussaillage, par suite de la déprise agricole. Les ronces, les épines noires et blanches, ou encore les arbres menacent la grande richesse en espèces locale. Pour ne pas perdre ce biotope exceptionnel, Pro Natura a lancé ce projet de revalorisation du site à l'aide d'un troupeau de chèvres géré par le nouveau jeune exploitant agricole fort moti-

vé par cette collaboration. Après plusieurs années de préparation, les petits ruminants sont arrivés. Depuis fin mai, 26 chèvres des races plutôt rustiques Chamoisées, Boer et Rayées des Grisons parcourent leur nouvel habitat. Leur objectif? Faire reculer les buissons pour redonner de l'espace à la flore typique des PPS dont font partie plusieurs espèces d'orchidées ou la gentiane croisette. Après deux mois de pâture, les effets sont déjà remarquables. À la satisfaction de tout le monde, excepté des buissons!

Quentin Kohler



À Crémines, les chèvres aident à repousser les buissons dans un pâturage et favorisent ainsi les espèces végétales typiques des pâturages secs.

Grandes installations photovoltaïques (PV)

La nature est déjà mise de toutes parts sous pression et en plus, dans l'Oberland bernois, des installations solaires au sol doivent désormais être construites dans une nature quasi intacte. Sous le nom de Solar Express, ces installations peuvent obtenir une autorisation de construire par procédure accélérée, bien que les bases scientifiques concernant les effets sur l'environnement ne soient pas encore disponibles.



Le soleil comme source d'énergie. Pro Natura Berne s'engage en faveur des énergies renouvelables sur les infrastructures existantes, mais la biodiversité et les sites proches de l'état naturel ne doivent pas être sacrifiés pour autant. Si l'on en croit les initiateurs du projet, ce versant alpin ensoleillé devrait être utilisé à l'avenir pour produire de l'électricité.

Le nouvel article 71a de la loi fédérale sur l'énergie élève les grandes installations photovoltaïques alpines au statut d'importance nationale. Cela signifie qu'à l'exception des sites marécageux, des biotopes d'importance nationale, des surfaces d'assolement, des réserves d'oiseaux d'eau et de migrateurs, ces installations solaires sont juridiquement autorisées partout. Pro Natura Berne regrette la décision prise au niveau fédéral, car les possibilités d'équiper en panneaux solaires les infrastructures «grises» existantes ne sont de loin pas optimisées. Par exemple, seuls 6% du potentiel de production d'électricité sur les toitures est aujourd'hui utilisée¹. L'octroi de subventions fédérales élevées (jusqu'à 60%) a généré une atmosphère de ruée vers l'or et a entraîné une véri-

table course à tous les sites possibles et imaginables par les investisseurs. Outre l'installation solaire en tant que telle, la construction de routes d'accès et de lignes électriques entraînera des perturbations temporaires et une perte durable pour la nature. Par ailleurs, de nombreux autres problèmes ne semblent pas avoir retenu l'attention jusqu'à présent:

- L'infrastructure écologique dépend d'aires centrales et d'aires de mise en réseau dont font partie les biotopes régionaux et locaux. Aujourd'hui déjà, la Suisse occupe la dernière place européenne en matière de surfaces protégées, lesquelles vont dorénavant encore perdre en qualité.
- Dans de nombreux projets, une zone de tranquillité pour la faune se trouve

directement à côté des grandes installations photovoltaïques. Les surfaces qui doivent être recouvertes de panneaux solaires sont souvent des zones où le chamois, le bouquetin et le cerf viennent brouter. Il faut s'attendre à ce que les constructions entraînent des déplacements de la faune sauvage et que l'abrutissement augmente dans les forêts qui, à certains endroits, constituent des forêts protectrices pour des zones d'habitations.

- L'ombrage modifie l'écologie du sol et donc les communautés végétales qui constituent la base alimentaire des insectes pollinisateurs.
- Les lignes électriques enterrées ont une influence sur le régime hydrique du sol, ce qui affecte les zones humides et les marais à proximité.

L'énumération des potentiels conflits pourrait remplir toutes les pages de ce magazine. Dans le présent contexte politique, Pro Natura Berne s'engage à trouver les meilleures solutions, raison pour laquelle elle a participé aux tables rondes organisées par le Canton de Berne. La nouvelle réjouissante pour la nature est que la capacité du réseau électrique ne peut accueillir qu'une fraction des installations prévues et que la plupart d'entre elles ne pourront donc pas être réalisées. Il faut toutefois s'attendre à ce que la capacité du réseau soit massivement augmentée ces prochaines années et que les autres projets qui ne seront pas mis en œuvre d'ici 2025 ou 2030 reviennent tôt ou tard sur le tapis. Pro Natura Berne examinera chaque projet, fera opposition le cas échéant, et n'hésitera pas à déposer des recours. Les paysages de montagne uniques sont ainsi préservés et le souhait de la population, qui ne veut pas de grandes installations photovoltaïques dans une nature intacte, est pris en compte (sondage de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage)².

Etienne Guhl

¹ <https://www.spiezsolar.ch/2023/07/17/so-stark-baute-ihre-gemeinde-diesolarenergie-letztes-jahr-aus>

² Salak, B., Kienast, F., Olschewski, R., Spielhofer, R., Wissen Hayek, U., Grêt-Regamey, A., & Hunziker, M. (2022). Impact on the perceived landscape quality through renewable energy infrastructure. A discrete choice experiment in the context of the Swiss energy transition. *Renewable Energy*, 193, 299-308. <https://doi.org/10.1016/j.renene.2022.04.154>

Le nouveau « Monsieur Castor »

Enfant déjà, je partais souvent en kayak à la découverte du lac de Wohlén. Poussé par l'adrénaline durant ma jeunesse, j'ai suivi les eaux sauvages des Alpes. À présent, dès que possible, je pars avec mon canoë et avec mon appareil photo quetter les castors.

Le castor est un travailleur infatigable et un bien meilleur architecte paysagiste que je n'aurais jamais su être en exerçant mon précédent métier. Soucieux de l'état général de notre planète et pour sortir d'un monotone travail alimentaire, je me suis mis en quête d'une activité qui ait du sens dans le domaine de l'environnement. Avec un diplôme postgrade (CAS) dans le domaine de la renaturation des cours d'eau en poche, j'ai posé ma candidature pour le poste de chef de projet pour l'action Biber & Co Mittelland. À ma grande joie, j'ai été élu!

Un beau et très noble défi pour moi, même si ce n'est pas le seul pour le moment, car,

en effet, je viens d'être père de deux enfants et depuis moins d'un an, j'habite avec ma compagne et nos enfants dans une vieille maison avec jardin et chambres d'hôtes à Rüscheegg. Le reste du temps est consacré à ma passion pour la photographie, ainsi que la pratique du trombone et du saxophone au sein du groupe de reggae « Open Season ».

Avoir passé la moitié de ma vie près, sur, et dans la rivière m'a façonné et me montre de plus en plus à quel point la ressource en eau est précieuse et fragile - pour nous les humains, mais aussi et surtout pour une faune et une flore aquatiques diversifiées. Je me réjouis, au nom



de Pro Natura Berne, des activités et des projets variés réalisés dans le cadre de l'action Biber & Co. Des eaux saines sont à la base de notre avenir à tous.

Oliver Hürzeler

Pro Natura Oberemmental

Invitation à participer à un chantier nature: construire de précieuses petites structures

Pour toutes celles et tous ceux qui veulent mettre la main à la pâte! Dans la mosaïque forêt-prairie de Längenschwand (Eggiwil), nous créerons ensemble des zones d'éclaircies et fabriquerons des tas de branches pour les petits mammifères. Convient à tous les âges et aptitudes.

Date: samedi 11 novembre

Encadrement: Antonio Mazzocco, écologue

Rendez-vous: 9h15, gare de Signau, durée jusqu'à 15h30

Équipement: bonnes chaussures, gants de travail, pique-nique (feu et grille à disposition)

Inscription jusqu'au 5 novembre: antonio@mazzocco.ch ou 079 441 24 36

Date de report: en cas de très mauvais temps, le chantier nature sera reporté au 25 novembre

Toute information vous sera communiquée au 079 441 24 36

Pro Natura Berne recommande d'élire au Conseil national les candidates et candidats suivants:



Daniel Kast

Pour une nature intacte et un développement durable de la Suisse

Parti: Le Centre
Année de naissance: 1965
Profession: directeur d'école/biologiste
Membre des comités directeur et cantonal de Pro Natura Berne

Priorités politiques
Pour la protection et le développement des valeurs naturelles
Pour la promotion des énergies renouvelables dans le respect des paysages de valeur
Pour le renforcement des transports publics

N° de candidat 12.17.3



Edith Siegenthaler

Pour des loyers équitables et la protection de notre environnement - « sicher Siegenthaler »

Parti: PS
Année de naissance: 1983
Profession: directrice et responsable de la politique sociale chez Travail.Suisse
Membre du comité cantonal de Pro Natura Berner Mittelland

Priorités politiques
Logement et loyers
Politique sociale
Politique environnementale
www.edithsiegenthaler.ch

Députée au Grand Conseil,
Présidente de l'association des locataires de Berne

N° de candidate 04.10.3



Andrea Rüfenacht

Engagée dans des investissements pour la protection de la nature et contre la maximisation des profits

Parti: PS
Année de naissance: 1967
Profession: Dr. phil nat. biochimiste
Membre des comités directeur et cantonal de Pro Natura Berne

Priorités politiques
Protection de l'environnement et de la nature
Politique financière sociale
Égalité entre les femmes et les hommes

<https://www.facebook.com/andrea.rufenacht.5>

Députée au Grand Conseil, vice-présidente de la commission des finances | Présidente du PS Emmental, comité directeur et direction de l'ATE, comité directeur de l'association des locataires de l'Emmental

N° de candidate 04.14.6

Pro Natura Unteremmental**Friche près de la gare de Berthoud - jusqu'à quand?****Un grand projet immobilier approche et menace les plantes et les animaux.**

En passant près de la gare de Berthoud en train, on voit de loin, dès la fin juillet, une mer de fleurs roses. Il s'agit de centaines d'épilobes romarin, grande plante vivace relativement rare, qui fleurissent sur la zone graveleuse de l'ancienne voie de triage. Cet espace est en outre un eldorado pour une grande population de lézards des murailles. Depuis plus de deux ans, une partie de la surface est confiée à Pro Natura Unteremmental pour en documenter la riche biodiversité. À partir de novembre cependant, les surfaces constructibles y seront étendues. Les gabarits sont déjà posés et montrent que l'emprise des constructions recouvrira l'habitat des lézards. Le reste de la surface graveleuse sera occupé par la place de chantier. Des solutions sont discutées entre les investisseurs, le karch et Pro Natura Unteremmental pour défi-

nir une stratégie de dégrapage des graviers permettant de secourir les lézards. Ces derniers pourront ainsi migrer vers des zones voisines avant leur repos hivernal et ne pas être coincés pour la période froide sous les infrastructures de chantier. Pour sauvegarder les plantes rares, un refuge sera créé sur une surface de remplacement. Au terme d'environ 3 ans de travaux, il est prévu de réintégrer des surfaces graveleuses dans le nouveau lotissement et de les valoriser en tant qu'élément attractif pour la biodiversité. Il reste à espérer qu'en fin de compte, malgré les nouveaux bâtiments, la diversité des surfaces graveleuses inutilisées subsistera dans une certaine mesure. Pro Natura Unteremmental restera une observatrice attentive de cette évolution.

Christian Hedinger

L'épilobe romarin colonise en grand nombre les surfaces graveleuses près de la gare de Berthoud. Photo: Christine Müller



Pour la première fois, un marché aux plantes sauvages a eu lieu lors du traditionnel marché de mai de Berthoud

Pro Natura Unteremmental**Premier marché aux plantes sauvages à Berthoud****Un début pour plus de biodiversité dans les jardins privés...**

Le traditionnel marché de mai de la vieille ville de Berthoud n'est plus depuis longtemps un simple marché aux fleurs, mais est marqué par une foule qui déambule entre pain d'épice, céramique, jouets et roue de la fortune. Une nouveauté apparaît toutefois avec le stand de plantes sauvages situé pour la première fois sur l'agréable terrasse *Gebrüder Schnell*. Sous une météo idéale, différentes orga-

nisations environnementales y ont proposé des informations et des produits. La toute jeune pépinière de plantes sauvages *Flora di Berna* a vendu plus de 50 plantons. La ville soutient cette initiative et la diversité du nombreux public témoigne d'un bel intérêt. L'année prochaine, le marché aux plantes sauvages sera à nouveau organisé à Berthoud.

*Christian Hedinger***Pro Natura Oberemmental****Les highlights nature dans l'Oberemmental**

L'association *Perlenkette Emme* – www.perlenkette-emme.ch – s'est fixé pour objectif de créer des offres (des perles) dans les domaines de la nature, de la culture et de l'économie, pour groupes ou particuliers, et en partie aussi sous forme d'événements à réserver. Pro Natura Oberemmental participe à ce projet en proposant la perle «Naturhighlights im Oberemmental». Nous avons choisi quatre sites facile-

ment accessibles qui, en tant que vestiges du paysage naturel, représentent une partie de nature originelle. Il s'agit de la zone alluviale de Bubenei près de Schüpbach, du Siehenmoos et du Steinmösli dans la commune d'Eggwil ainsi que du Räbloch. La petite plaine alluviale donne une impression du paysage fluvial autrefois sauvage du fond de la vallée de l'Emme, les deux hauts marais, bien qu'affectés par

l'exploitation de la tourbe, montrent un élément naturel particulier, et le Räbloch constitue un monument géologique impressionnant. Sur place, de petits panneaux munis de QR-codes permettent aux visiteurs d'accéder à des informations sur les objets, par exemple sur l'histoire de leur formation, sur leurs particularités biologiques et leur importance. Venez donc visiter ces sites naturels lors de votre prochaine excursion dans l'Oberemmental.

Jan Ryser

Pro Natura Région Thoune

Inventaire floristique de la région de Thoune – rapport intermédiaire

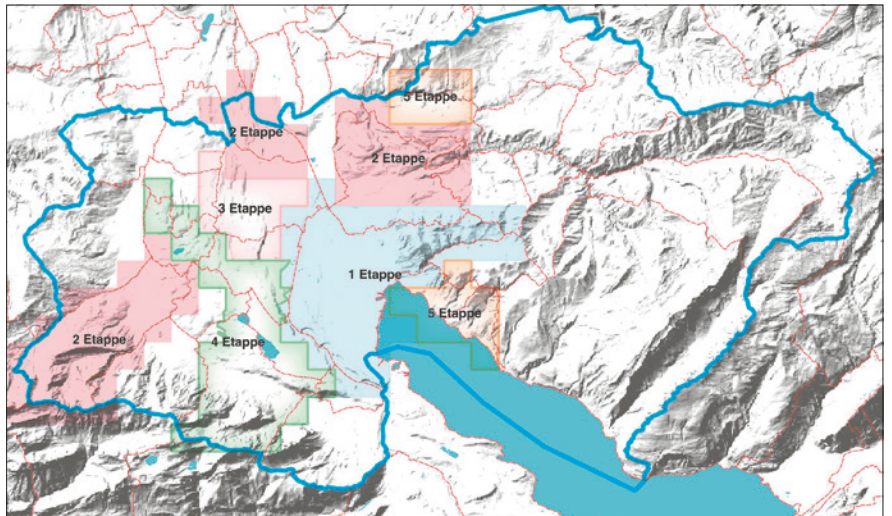
Au milieu du paysage varié le long des rives de l'Aar, dans la forêt environnante et même entre les pavés, poussent de nombreuses plantes sauvages, parfois rares. Cette diversité impressionnante a attiré l'attention de Pro Natura Région Thoune.

Inspirée par des projets de biodiversité porteurs dans des villes comme Zurich, Berne, Bâle et Genève, la région de Thoune a aussi souhaité étendre ses connaissances sur la flore de son territoire. Le projet d'inventaire floristique a été lancé au printemps 2019 et a commencé, avec l'aide de plus de 50 bénévoles, dans la zone urbaine de Thoune. Entre-temps, l'objectif a évolué et l'inventaire s'étend au-delà des frontières de la ville, pour recenser la fascinante diversité des plantes sauvages dans toute la région. Aujourd'hui, la première étape de l'inventaire à Thoune est terminée et les premiers résultats sont disponibles: les bénévoles ont transmis plus de 24 000 données, desquelles ressort une diversité de plus de 1500 espèces différentes, ceci uniquement dans le périmètre urbain. Beaucoup de ces plantes sont hautement spécialisées, avec, par exemple, 130 espèces résistantes au piétinement, dont plus de 70 figurent sur la liste rouge. Ces espèces poussent dans un environnement particulièrement difficile et luttent quotidiennement pour leur survie: le sol est pratiquement inexistant, ce qui peut entraîner un déficit en nutriments et en eau, et les usages humains de l'espace, tel le piétinement, limitent les possibilités de développement des nombreuses plantes.

Les bénévoles ne sont cependant pas seu-



L'origan est l'une des 1500 espèces inventoriées jusqu'à présent. Photo: Kasper Ammann



Périmètre et état d'avancement de l'inventaire floristique de la région de Thoune. Situation 2023, carte: Kasper Ammann, © swisstopo

lement actifs dans la ville de Thoune. Avec assiduité, ils ont aussi relevé ces dernières années la flore dans les communes de Blumenstein, Steffisburg, Uttigen, Uetendorf, Amsoldingen, Forst-Längenbühl, Stocken-Höfen, Thierachern, Fahrni, Hilterfingen et Oberhofen. Les inventaires dans ces communes se trouvent à différentes étapes: à Blumenstein, Steffisburg et Uttigen, les bénévoles ont déjà fait plus de 12 000 observations avec près de 1500 espèces différentes, alors que la

collecte de données n'est pas encore terminée.

Outre les plantes de la liste rouge déjà mentionnées, celles de la liste noire (néophytes envahissantes) sont également recensées. Ces deux informations permettent notamment de cibler les interventions de conservation de la biodiversité pour les communes et les résultats peuvent également être utilisés à des fins scientifiques.

*Kasper Ammann,
Chef de projet Inventaire floristique*

En 2023, la cinquième étape a pu être lancée dans les communes de Fahrni, Hilterfingen et Oberhofen. Nous recherchons encore des bénévoles pour couvrir certains secteurs vacants. Par ailleurs, dans le cadre de cet inventaire floristique de la région de Thoune, des excursions de formation initiale et continue sont proposées à tous les participants. Si vous êtes intéressés, vous pouvez vous adresser à floreninventar@sunrise.ch ou à www.flora-region-thun.ch. Sur ce site, vous pouvez également vous abonner à la newsletter.

Pro Natura Seeland

Le Seeland arborisé?

Avec l'action « Bäumiges Seeland » (litt. Seeland arborisé), Pro Natura Seeland encourage depuis 2013 la plantation d'arbres fruitiers haute-tige. Jusqu'à présent, cette action a permis de planter plus de 1500 nouveaux arbres haute tige dans le Seeland.



Cerisier dans la commune de Bellmund, au-dessus de Bienne. De tels arbres sont des éléments naturels précieux dans le paysage. Ils offrent non seulement un abri et de la nourriture aux oiseaux et aux insectes, mais servent aussi de protection contre le vent, rafraîchissent le sol en été et améliorent ainsi le climat local. Pour que les arbres haute-tige restent en bonne santé et puissent devenir vieux, ils ont besoin de soins réguliers. En hiver, Pro Natura Seeland propose de tels cours en collaboration avec la ferme bio von Rütte-Guts et Bioterra Seeland. Photo: Christian Thalmann

Aidez-nous à verdier le Seeland. Profitez d'arbres champêtres et arbustes sauvages à prix réduit!

N'hésitez pas à parler de l'action « Bäumiges Seeland » à toutes les personnes intéressées.

La prochaine saison de plantation début novembre. Vous trouverez toutes les informations de l'action sur le site Internet:



<https://www.pronatura-be.ch/de/hochstamm-foerderung-baemiges-seeland>

Contacts pour toutes questions:

Michael Clerc; tél.: 079 256 67 71,
courriel: michael.clerc@sunrise.ch

Christian Thalmann; tél.: 079 270 57 46,
courriel: chthalmann@hotmail.com

Depuis l'automne 2022, nous menons une action intitulée « Räume für Bäume » (litt. « de la place pour les arbres ») focalisée sur les arbres champêtres et les arbustes sauvages. Nous ne nous limitons plus aux zones agricoles, mais encourageons également la plantation d'arbres et d'arbustes dans les zones d'habitation.

Nos membres Pro Natura du Seeland, mais aussi les non-membres, ont ainsi l'occasion d'acquérir des arbres et arbustes indigènes et adaptés à la station avec une réduction pouvant aller jusqu'à 50% auprès de notre pépinière partenaire, la pépinière forestière de Lobsigen/Aarberg (dans la limite des stocks disponibles).

Michael Clerc

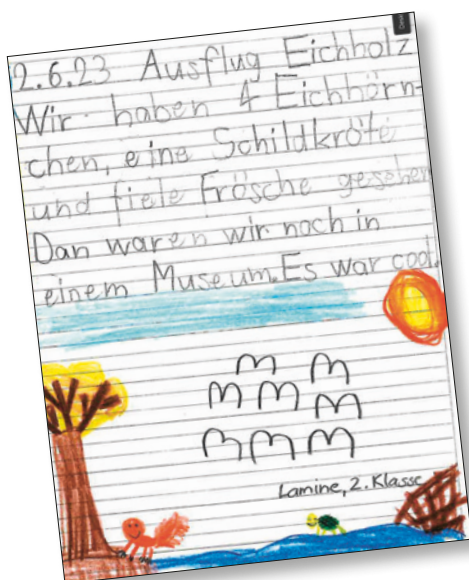
Saison réussie au Centre Pro Natura Eichholz

L'exposition « Écureuils - Acrobates des forêts » a attiré à Eichholz de nombreuses classes, familles et autres personnes intéressées. Diverses autres animations ont également eu bien du succès auprès du public.

Le Centre Eichholz retrouve gentiment son calme après une saison intense. L'exposition sur les écureuils, qui se tient jusqu'à fin octobre, a attiré de nombreux enfants et adultes à Eichholz. Les mises en scène avec de nombreux écureuils naturalisés ont créé une ambiance propice à l'immersion dans le monde forestier de ces

acrobates. Un autre moment fort a été le théâtre des écureuils qui a enthousiasmé les visiteurs lors de la Fête de la nature.

Parmi la centaine de classes qui avaient réservé une visite guidée, nombreuses sont celles qui ont choisi le thème des écureuils. Beaucoup d'éléments ludiques leur ont permis d'approcher cet animal, par





Le théâtre de l'écureuil de Maya Silfverberg a mis en scène de manière amusante la vie de cet animal. Photo: Lorenz Heer

exemple en cherchant à la fin de la visite les noisettes que les écureuils avaient cachées!

Cette année, l'association Naturzentrum Eichholz a offert la visite guidée aux

classes. En contrepartie, les classes ont remis des contributions originales (voir exemples).

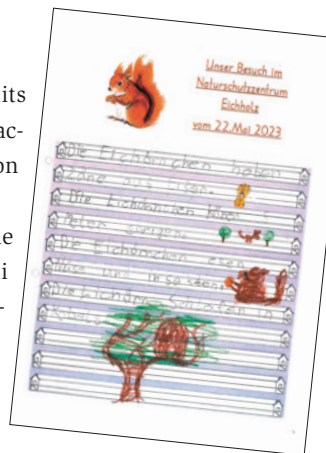
De nombreuses manifestations du vaste programme du Centre ont été très fré-

quentées par petits et grands, à satisfaction de tous selon les retours.

Le 9 septembre, le Centre a accueilli le Fonds de régénération des eaux du Canton de Berne pour son 25^e anniversaire.

Près de 100 personnes sont venues au Centre pour fêter ensemble, avec le conseiller d'État Christoph Ammann, cette importante étape du travail cantonal de protection de la nature, auquel Pro Natura Berne a largement contribué.

Nicolas Dussex, directeur du Centre



Lors du 25e anniversaire du Fonds de régénération des eaux fêté au Centre Pro Natura Eichholz, le conseiller d'État Christoph Ammann remercie les initiateurs de l'époque et leur remet un cadeau.

Le Centre est encore ouvert jusqu'au 29 octobre, le mercredi et le samedi de 13h30 à 17h30 et le dimanche de 10h30 à 17h00. Vous trouverez le programme sur www.pronatura-eichholz.ch ou vous pouvez le commander sur eichholz@pronatura.ch.

JUNA Berne

Aventures nature dans et autour de la ville de Berne!



Week-end d'observation à la Lombachalp: le chasseur Walter Zybach nous a expliqué de nombreuses choses intéressantes sur les bouquetins et les cerfs, avant de pouvoir nous-mêmes les observer aux jumelles. Photos: JUNA Berne

Le JUNA Berne a été fondé en 2021 en tant que groupe de jeunes de Pro Natura Berne. Une fois par mois, nous organisons un événement pour les enfants âgés de 11 à 14 ans. Nous sommes un groupe diversifié et joyeux de 8 moniteurs et monitrices qui aiment passer du temps dans la

nature et qui en savent déjà beaucoup sur elle. Plaisir, respect et expérience partagée sont au cœur de nos activités.

Depuis notre création en 2021, nous avons déjà vécu beaucoup de choses: par une douce soirée d'été, nous avons observé des vers luisants, nous avons déjà appris à



Laboratoire naturel au Centre Pro Natura Eichholz: après avoir observé quelques larves de mouches et de libellules au microscope, nous avons peint de magnifiques portraits d'animaux

connaître de nombreux oiseaux, nous sommes allés sur les traces de castors, avons cuisiné un festin avec des herbes sauvages, avons mis nos forces à contribution lors d'actions diverses d'entretien en faveur de la biodiversité, avons découvert les coulisses du Musée d'histoire naturelle avec un taxidermiste et avons passé tout un week-end ensemble à la Lombachalp pour observer des bouquetins et des cerfs.

Lara Oxley



Au Musée d'histoire naturelle de Berne, avec le taxidermiste: presque à nouveau vivant! Nous avons découvert les coulisses du musée et beaucoup appris - et avons même mis la main à la pâte

Tu as entre 11 et 14 ans, tu aimes vivre des aventures dans la nature et tu souhaites en même temps apprendre des choses passionnantes? Alors consulte notre site Internet www.jugend-naturschutz-bern.ch et renseigne-toi sur nos prochaines activités, nous nous réjouissons de t'accueillir!



Nous avons concocté un programme passionnant et varié pour l'automne-hiver 2023: nous allons, entre autres, passer un week-end dans le Justistal à l'écoute du brame du cerf, apprendre comment cuisiner en forêt de bons petits plats sur le feu, explorer le Papiliorama en compagnie d'un expert lors d'une visite guidée et bien plus encore!